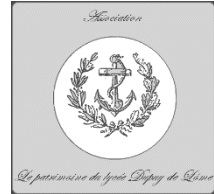




IN MEMORIAM

Enseignants remarquables par leurs faits de résistance...

Philippe Nordmann (1914-1945)



Philippe Nordmann, après avoir obtenu sa licence de lettres en 1933, est reçu troisième à l'agrégation de grammaire à l'âge de 21 ans.



Mobilisé en 1939, il est nommé dans l'artillerie et affecté sur la ligne Maginot, puis blessé à Sedan le 10 mai 1940.

Engagé dans la Résistance avec son épouse, militante communiste et pacifiste, il diffuse tracts et brochures. Il est nommé en 1942 au lycée Dupuy-de-Lôme, puis à Rennes après les bombardements de Lorient en 1943.

Entré dans la clandestinité, il s'engage dans la Résistance bretonne (Morbihan et Côtes-du-Nord), dans le Front national, mouvement de résistance communiste, et devient l'un des organisateurs des Francs-Tireurs et Partisans (1941) – Forces Françaises de l'Intérieur (1944), responsable subdivisionnaire des quatre départements bretons, sous le pseudonyme de Leduc.

Arrêté par la Milice à Rennes le 25 mai 1944, il est déporté au camp de travail de Neuengamme, puis transféré au cours d'une marche de la mort à Bergen-Belsen où il meurt du typhus le 1er mai 1945, quinze jours après la libération du camp par les Anglais.

Sa mère, en raison de sa judéité, est gazée en 1944 à Auschwitz et sa sœur est déportée en 1943 à Auschwitz, puis à Ravensbrück et enfin à Mauthausen, d'où elle est libérée en 1945. Une baraque du lycée Dupuy-de-Lôme située rue de Belle-Fontaine porte son nom dès 1945.

